

ENTRE L'EUROPE ET LA SUISSE, ÇA RESTE ENCORE **DIFFICILE**

9 FÉVRIER

Le National veut clarifier au plus vite la situation des chercheurs et étudiants privés de programmes européens.

« Il fallait montrer à Bruxelles un front commun et fort », se réjouit Christine Bulliard-Marbach (PDC/FR), après l'acceptation par le National hier d'une motion visant à dissiper le flou dans lequel se retrouvent chercheurs, étudiants, hautes écoles et entreprises. Et ce, depuis que ceux-ci se sont fait éjecter des pro-



Comme il l'a fait pour Erasmus+, le programme d'échange d'étudiants, Johann Schneider-Ammann présentera une solution transitoire concernant Horizon 2020.

Martial Trezzini/Keystone

grammes européens Erasmus + et Horizon 2020. Le texte enjoint le gouvernement à «prendre toutes les mesures afin que la Suisse soit

associée le plus rapidement possible aux programmes en question». Un message reçu 5 sur 5 par le Conseil fédéral, pour qui il ne s'agit pas que

d'une question de ressources financières, mais aussi «de réseaux, de contacts et de prestige», selon les termes de Johann Schneider-Ammann. Pourtant, hier, le chef du Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche n'a pas été très rassurant, admettant que les discussions avec l'Union européenne s'avéraient difficiles. «Car notre interlocuteur n'est pas prêt à entrer en matière.»

Face à cette situation de blocage, Johann Schneider-Ammann présentera avant la fin du mois une solution transitoire au Conseil fédéral concernant le programme de recherche Horizon 2020. Comme il l'avait fait en avril dernier pour Erasmus+. La motion doit maintenant passer devant le Conseil des Etats.

● CLÉA FAVRE

clea.favre@lematin.ch